

Mettons le freluquet Macron en marche arrière



« La colonisation fait partie de l'histoire de France. C'est un crime. C'est un crime contre l'humanité. C'est une vraie barbarie. Et ça fait partie du passé que nous devons regarder en face, en présentant nos excuses à celles et ceux envers lesquels nous avons commis ces gestes » (Emmanuel Macron, le 15 février 2017, à une télévision algérienne).

J'ai lu cette déclaration à mes parents qui reposent à six pieds sous terre, à Hyères, après avoir passé une vie là-bas, de l'autre côté de la grande bleue.

Je n'aurais pas dû faire cela. Je n'aurais pas dû leur transmettre ces ignobles propos. Je n'aurais pas dû leur faire

part de ce message capable de leur faire revivre tout ce pour quoi ils ont vécu et qui les a terrassé au bout du compte. Je les ai entendu se débattre dans leur caisse en chêne ; leurs os s'entrechoquaient sèchement et, avec violence, ils frappaient le bois. Je les ai entendu parler, les dents serrées ; ils se parlaient dans le caveau et, surtout, ils criaient, ils juraient comme peuvent jurer des morts que plus rien ne gêne. Oui ! Ils hurlaient en silence leur misère de ne pouvoir commettre un meurtre. J'ai cru un moment les voir, debout, en marche vers le traître en le maudissant, cent fois, mille fois avec l'aide de Dieu ou de Satan « Soyez maudit M. Macron pour le restant de vos jours ».

Ce fut un terrible moment ; un moment bref mais que je ne suis pas près d'oublier « *Soyez maudit Macron* » est maintenant inscrit à jamais dans ma mémoire de vieux pied noir.

Vous êtes le plus jeune des candidats à la présidence de la République ; c'est vrai que vous têtez encore ! On dit de vous que vous avez une tête bien pleine, mais, les jours passant, son contenu paraît de plus en plus trouble et présente lacunes et faiblesses.

Cette première sortie en pays musulmans, qui plus est en Algérie, a révélé votre immaturité, votre ignorance des réalités historiques et, surtout, votre hypocrisie. En quelques mots bien choisis vous vous êtes aplati, prosterné devant des millions de musulmans en jouissance suprême. Ils adorent avoir des gens serviles à leurs babouches, mais ils les méprisent pour leur faiblesse.

Par ailleurs il semble que vous ignorez ce que veut dire « crime contre l'humanité » qui est imprescriptible ; ce qui veut dire que d'une façon ou d'une autre la France aurait une énorme dette face à l'Algérie. Soit vous aimez cirer les pompes, soit vous ne contrôlez pas votre vocabulaire. Et tant que vous y étiez il fallait parler de la colonisation israélienne, celle pratiquée par les chinois en mer de chine, de la Russie en Crimée et en Ukraine.etc. Et, avec un peu de

recul, vous auriez pu faire un parallèle entre la colonisation française et le Troisième Reich pour ce qui est de la barbarie !

De retour en France, vous semblez surpris, voire même offusqué, des réactions hostiles à votre encontre. Alors, ce jeudi 16 février, vous lancez sur les ondes une vidéo de rattrapage dans laquelle nage votre hypocrisie !

« C'est un discours de vérité » dites-vous ! Mais, jeune blanc-bec, c'est à Alger qu'il fallait le faire mais pas de retour chez vous !

Dire que « la colonisation a entraîné la négation du peuple algérien » : vous vous contredisez en associant « négation et peuple » ; il fallait dire « création du peuple algérien » qui n'était avant que tribus dispersées en batailles continues, et écumant la mer et les côtes méditerranéennes.

« Des actes inhumains, de la barbarie, de la torture ont été commis » : il semble que vous y étiez, connard. « Capitaine courage » voulez-vous quelques photos d'époque coloniale et de la guerre d'Algérie ? Un bébé cloué à une porte à l'aide d'une pioche, ça vous dit quoi ?

« Mes propos n'étaient pas destinés contre vous » ? Mais alors à qui les destiniez-vous ?

« Une colonisation à sens unique » selon vous ! Vous êtes un adepte de la « déconstruction » pour réécrire l'Histoire ? Lisez l'histoire de l'Algérie au cours des deux millénaires passés, particulièrement ce qu'en ont fait les arabes au 7ème siècle en suivants, et ce qu'en ont fait les Français au 19ème et 20ème siècles.

Pour réduire votre ignorance voici quelques réflexions d'Algériens connus :

Abderrahmane Fares (1911-1991) « *S'il est en Algérie un domaine où l'effort de la France ne se discute pas, c'est bien celui de l'enseignement. On doit dire que l'école a été un succès certain. Les vieux maîtres ont apporté toute leur foi*

pédagogique, sans arrière pensée et leur influence a été extrêmement heureuse. »

Belkacem Ibazizen (1897-1980) *« la scolarisation française en Algérie a fait faire aux arabes un bon de mille ans »*

Boualem Sansal (1949- Ecrivain) *« En un siècle, à force de bras, les colons ont, d'un marécage infernal, mitonné un paradis lumineux. Seul l'amour pouvait oser pareil défi. Quarante ans est un temps honnête, ce nous semble, pour reconnaître que ces foutus colons ont plus chéri cette terre que nous, qui sommes ses enfants »*

Bachir Ben Yamed (1928 à Djerba – Tunisie- Journaliste franco-tunisien) *« A son indépendance, nul pays extérieur au monde occidental, Japon et Afrique du Sud exceptés, ne disposait d'une infrastructure aussi développée que celle de l'Algérie »*

Malika Boussouf (1954 – Psy puis journaliste) *« Si les Pied-noir n'étaient pas partis en masse, l'Algérie ne serait peut-être pas dans l'état désastreux dans lequel elle se trouve ».*

Boualem Sansal *« Trente ans après l'indépendance, nous voilà ruinés, avec plus de nostalgiques que le pays comptait d'habitants et plus de « rapetout » qu'il n'abritait de colons. Beaucoup d'Algériens regrettent le départ des Pied-noir, nous aurions peut-être évité cette tragédie »*

Hocine Aït Ahmed (1926- l'un des principaux chef du F.L.N.) a déclaré dans le numéro de juin 2005 de la revue 'Ensemble' *« Chasser les Pied-noir a été plus qu'un crime, une faute, car notre chère patrie a perdu son identité sociale »* Il ajoute *« n'oublions pas que les religions, les cultures juives et chrétiennes se trouvaient en Afrique bien avant les arabomusulmans, eux aussi colonisateurs, aujourd'hui hégémonistes [...] Il y a eu envers les Pied-noir des fautes inadmissibles, des crimes de guerre envers des civils innocents et dont l'Algérie devra répondre au même titre que la Turquie envers les arméniens »* et de poursuivre :

« La propagande française présentait les Pied-noir comme des négriers faisant suer le burnous. Ils refusaient soi-disant l'accès à l'école aux enfants arabes. Pour ma part, je me souviens d'avoir eu autant de camarades de classe de toutes communautés : chrétienne, musulmane, juive ou protestante, et ce, tant à Alger que dans le bled... voire plus dans ce dernier. Rumeur et calomnie ont fait leur œuvre, et il faut aujourd'hui que ce soit l'ex ennemi FLN qui rétablisse la vérité ».

Monsieur le « Freluquet » avez-vous entendu parler de M. Aït Ahmed ? « Sa Vérité » est bien différente de votre vérité qui n'est que calomnie.

Pierre Le Jeune